



LES PASSEURS DE FRESQUES

PROJET DES PASSEURS DE FRESQUES



Photo Angelico Surchamp

Faire connaître les fresques de la Chapelle du Lycée Marie de Champagne à Troyes



Le rôle de la Grèce dans la marche des hommes, photo Marie-Noëlle Clément

Faire connaître Dom Angelico Surchamp un des grands noms de l'Édition et de l'Art sacré du XXe siècle



La Grâce, photo Gérard Massua

Contribuer à la création d'un nouveau lieu de rencontre pour le lycée et la ville de Troyes

Programme d'action des Passeurs de fresques (LPF)

• Exposition au CDI du Lycée Marie de Champagne, février 2012

Sur les fresques de Dom Angelico Surchamp avec les soutiens suivants :

- Lycée Marie de Champagne, Proviseur et équipe pédagogique
- Monastère de la Pierre qui Vire qui nous a ouvert ses archives
- Dom Angelico Surchamp (DAS)
- La Ville de Troyes
- Evêché de Troyes (la chapelle est toujours affectée)
- Le Centre de Documentation Pédagogique de l'Aube
- Claire Vignes-Dumas, historienne d'art, et Sylvie Hénocque, restauratrice de fresques et peintures murales, par leur expertise
- Alain Vinum, créateur et restaurateur de vitraux
- Jacques Fazan, relieur des éditions Zodiaque
- Maryse Dusoulier, responsable du HS de Beaux-Arts Magazine

Contenu de l'exposition :

- Œuvres originales de Dom Angelico Surchamp, maquettes des fresques de 1953 et photos LPF
- Films : documentaire de 1951, «Un rêve au mur» (JL. Peudon, G. Massua, 2011), «Les fresques de Troyes» (LPF, 2012)
- Expertise réalisée par Sylvie Hénocque de l'Atelier Bis

Prolongement : faire circuler cette exposition à Troyes

• Participation à l'exposition d'Evry, organisée par l'ANAS, Agence Nationale pour les Arts Sacrés : «Itinéraire d'un passeur de beauté», avril 2012

Contenu de l'exposition :

Œuvres picturales, maquettes de fresques, collection Zodiaque

Prolongement : accueillir cette exposition à Troyes

• Contribuer à plusieurs projets « Image et son »

Film sur DAS, réalisé par Jean-Louis Peudon et Gérard Massua

Film avec le CDDP de l'Aube sur les projets pédagogiques liés à la fresque

Reportage sonore de Julien Rocipon et «Le son des choses»

• Des événements à Troyes en 2012

Conférences : Dom Angelico Surchamp, Claire Vignes-Dumas, Historienne d'art, Cédric Lesec, universitaire et chercheur sur les Editions Zodiaque

Dom Angelico Surchamp, troyen, passeur de beauté : littérature, peinture, musique

Eléments de biographie :

Né à Troyes en 1924

Fils de Henry Surchamp (Jean Nesmy en littérature)

Printemps 1942 : stage de peinture avec Henri Charlier

8 septembre 1942 : entrée à l'abbaye Notre Dame de la Pierre qui Vire

Août 1946 : premier stage de peinture chez Albert Gleizes, aux Méjades près de Saint Remy de Provence

Octobre 1946 : vœux solennels

22 mai 1948 : ordination sacerdotale

Mars 1951 : création de la revue *Zodiaque*

1951 : rencontre avec Malraux

1954 : lancement de la collection « Les provinces romanes »

Octobre 1962 : exposition au Musée des Arts Décoratifs à Paris

1987-1990 : membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques

Aujourd'hui, aumônier de l'abbaye bénédictine de Venière, près de Tournus

En 1948, à l'initiative du père Angelico Surchamp, naît l'atelier du Cœur Meurtry auquel sont confiés des travaux d'embellissement de l'abbaye de la Pierre qui vire. Les recherches esthétiques qui y sont menées ont un caractère militant, répondant à la volonté de réconcilier l'Eglise et l'art moderne. Dans la revue *Zodiaque*, les textes de Dom Angelico Surchamp sur l'art sacré abstrait, et sur la musique contemporaine, sont écrits en parallèle avec ceux qui visent à retrouver la spiritualité de l'art roman.

Le premier volume publié en 1954 dans la collection de « la Nuit des Temps » est consacré à la Bourgogne romane. Il est suivi d'ouvrages sur les différentes régions, puis sur l'Europe entière. La qualité des photographies en noir et blanc, par le cadrage, la lumière naturelle, et l'utilisation de l'héliogravure, et la qualité de la reliure, font la réputation de ces livres, destinés à la fois au grand public et aux historiens de l'art. En 1973, Malraux manifestait son soutien et son admiration au père Surchamp en déclarant « *Zodiaque* est une grande chose maintenant, et que d'œuvres elle aura révélées ».

Le fondateur de la prestigieuse collection est aussi un artiste : peintre, musicien, musicologue, photographe, créateur de vitraux, et fresquiste.

Ses maîtres :

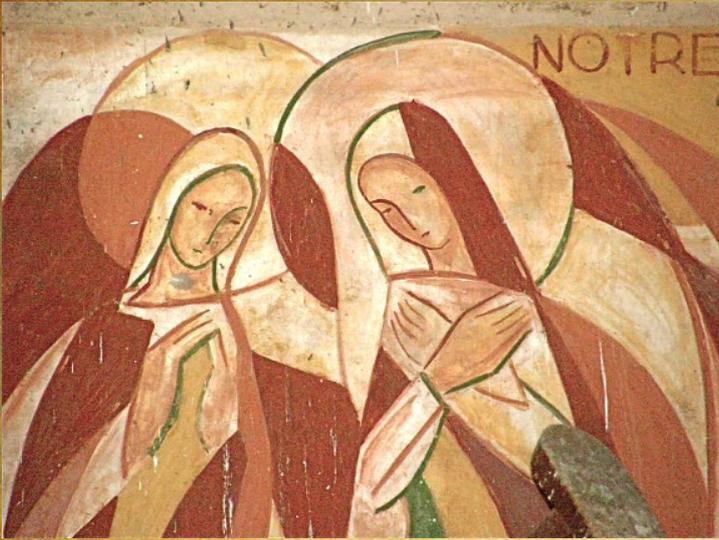
René-Maria Burlet,

Henri Charlier (1883-1975)

Albert Gleizes

« J'ai lu un article en 1946. Subjugué. Je lui ai écrit et j'ai travaillé 2 ans chez lui, à Saint Remy de Provence. Je lui dois tout. Il était cubiste, il savait que la composition, c'est tout ».

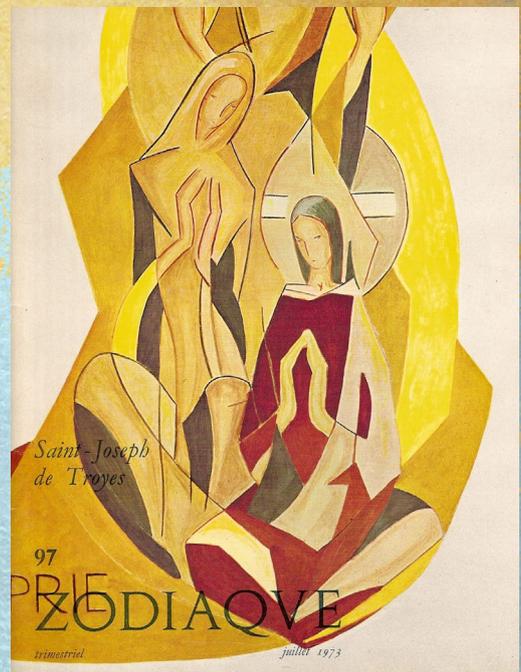
**Peintures murales de
Dom Angelico Surchamp
à Troyes**



Chapelle du Lycée Marie de Champagne, 1951-1953



Chapelle de l'Hôpital, 1960



Eglise Saint Joseph, 1965



Chapelle de l'Ecole Saint Bernard, 1978

Le renouveau de l'intérêt pour Angelico Surchamp

Frédéric Mitterrand parle de son admiration pour le créateur de Zodiaque lors de l'émission des Racines et des Ailes « L'abbaye de Cluny » du 15 septembre 2010. Le décret du 31 décembre 2011 le nomme Chevalier de la Légion d'Honneur.

L'Association Nationale pour les Arts Sacrés, organise une exposition à Evry au printemps 2012 : «Itinéraire d'un passeur de beauté».

Maryse Dusoulier, ancienne attachée de presse de Dom Angelico Surchamp, doit sortir un numéro spécial Beaux-arts magazine au printemps 2012 consacré à l'œuvre du Père.

Des Universitaires travaillent sur la collection Zodiaque.

Cédric Lesec est diplômé d'études supérieures de l'École du Louvre, et prépare actuellement une thèse de doctorat d'histoire de l'art contemporain sur le thème de l'image de l'artiste dans l'atelier au XIXe siècle. Il s'intéresse également à l'Art sacré au XXe siècle et plus particulièrement aux relations qu'il entretient avec la photographie. Il est depuis novembre 2008, chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art.

Renouveau de l'attractivité de l'Art Sacré du XXe siècle, pour la recherche, et le grand public

La fresque à Troyes et dans l'Aube depuis 1999

En mai 1999 : une classe entière de Seconde du Lycée « Chrestien de Troyes » participe pendant 15 jours à une session avec des lycéens allemands et italiens, dans le Centre de Culture Européenne de Saint-Jean d'Angély. Ils découvrent, avec l'artiste Jean-Jacques Jolinon, l'art de la fresque.

L'année suivante, ils entraînent de nouveaux lycéens dans la réalisation d'une fresque en public rue Champeaux, la famille Juvénal des Ursins. Ce travail, soutenu par la Région et le Rectorat, se fait dans le cadre du 5e Mois Médiéval de Champagne-Ardenne.

Ce parcours culturel et artistique, pour une trentaine de lycéens, entraîne en 2003 la création d'une association "Les Passeurs de fresques". L'association reçoit l'agrément du Rectorat pour intervenir dans les établissements scolaires.

Quelques exemples d'actions de l'association :

Nombreuses fresques monumentales : « Danse Macabre » dans l'église de Lirey, « Electrons libres » à l'UTT, « Le cycle de la chaux » à l'IUMP, « Les arpenteurs de l'absolu » dans la salle socio-culturelle de Faux-Villecerf .

Nombreux ateliers scolaires de "fresque sur briques" dans les bibliothèques, les écoles, les collèges, les lycées. L'association participe en 2010 au lancement du projet Comenius sur l'art mural au Lycée Chrestien de Troyes. Dans ce cadre, elle anime en Pologne 3 jours d'ateliers pour 40 lycéens italiens, suédois, polonais, français de ce projet.

Stage d'initiation à la fresque durant une semaine à l'Institut Universitaire des Métiers et

du Patrimoine chaque été depuis 2005 : 60 stagiaires français et étrangers, d'horizons professionnels variés, formés à Troyes en 6 ans.

Réalisation d'expositions : "L'art de la fresque" à l'Université de Technologie de Troyes, dans des écoles, lors des Journées du patrimoine dans la cour Juvénal des Ursins en 2007. "Le chantier de Faux-Villecerf".

Collaboration avec des artistes (Danièle Tournemine), des Collectivités Territoriales (Inatendus de Sainte Savine, Archives Départementales de l'Aube), des associations (La Poésie, à St Sauveur en Puisaye).

bon dimanche

Patrimoine

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2012 XIII

Le « songe » de Dom Angelico

À Autun, les Passeurs de Fresques ont prêté la main à la dernière œuvre de Dom Angelico Surchamp...

Jean-Michel VAN HOUTTE

Il y a une douzaine d'années, personne ne pouvait supposer que l'art antique et savant de la fresque prendrait pied dans l'Aube et prospérerait à travers l'association des Passeurs de Fresques. Au tout départ, en 1999, une poignée de lycéens de Chrestien-de-Troyes est transportée au Centre de culture européenne de Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), où on leur propose un stage d'initiation à la fresque. Une offre reçue sans grand enthousiasme, reconnaît l'enseignante en histoire Dominique Sabroux, leur accompagnatrice.

Paradoxalement, le stage mené sous la direction du fresquiste Jean-Jacques Jolinon est une véritable révélation, pour les adolescents comme pour les adultes. Un an plus tard, dans le cadre du V° « Mois médiéval », en 2000, les lycéens réalisent dans la cour même de l'hôtel Juvénal-des-Ursins une réplique d'un tableau célèbre du musée de Cluny, montrant le faste et la grandeur de la famille d'origine troyenne. L'année suivante, dans le même cadre, ils copient la monumentale *Danse macabre* de l'église Saint-Germain de La Ferté-Loupière (Yonne). Une fresque de 8,5 m x 2 m aujourd'hui conservée dans

la chapelle de Lirey... Plus de dix ans après, la fresque Juvénal montre, intacte - traits et couleurs - la chevaleresque fratrie. Dès 2003, les fresquistes aubois ont quitté l'orbe du lycée pour se constituer en association, tout en poursuivant une politique soutenue de promotion de l'art de la fresque en direction des établissements scolaires...

C'est lors d'un stage organisé par les Passeurs de Fresques à Saint-Martin-ès-Aires (IUMP) que le miracle se produit. « *Dom Angelico parlerait de "providence"* », note Dominique Sabroux. Jacques Fazan, peintre et ancien relieur des éditions du Zodiaque, passe en voisin et leur parle de Dom Angelico Surchamp. Le moine bénédictin n'est pas seulement le créateur de la mythique maison

À Autun, l'association auboise est devenue la « main » de l'artiste

d'édition Zodiaque, qui a renouvelé l'étude et le regard sur l'art roman : il est un des grands artistes fresquistes français et, de surcroît, il est né au pied de la cathédrale de Troyes ! En outre, il a laissé dans l'Aube toute une série d'œuvres injustement méconnues... Dans la chapelle du lycée Marie-

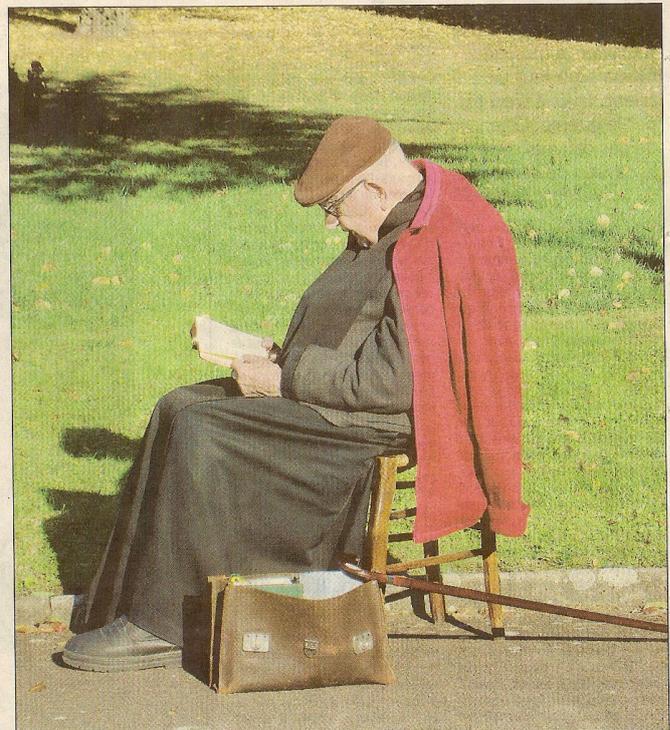
de-Champagne (1951-1953), chœur et murs latéraux. Dans la chapelle de l'hôpital de Troyes (1960). Dans l'église Saint-Joseph du quartier des Vassaulles (1965). Dans la chapelle du lycée Saint-Bernard (1978) Jusque dans la chapelle de l'ancienne base aérienne de Romilly-sur-Seine, aujourd'hui détruite... L'association a dès lors réorienté sa vocation. Elle milite pour faire connaître l'œuvre de Dom Angelico Surchamp dans l'Aube et ailleurs. Les fresques de la chapelle de Marie-de-Champagne sont menacées et celles de Saint-Joseph, injustement méconnues...

Mieux, l'association et ses membres sont devenus la « main » de l'artiste, aujourd'hui âgé de 87 ans. En novembre dernier, ses bénévoles ont réalisé une grande fresque représentant le *Songe de Jacob* et conçue par l'artiste bénédictin sur les murs du hall d'entrée de l'évêché d'Autun. Une aventure étonnante qui sera révélée dans un DVD à paraître bientôt...

- « Les fresques de Marie-de-Champagne. À la découverte de Dom Angelico Surchamp », exposition au CDI du lycée Marie-de-Champagne, organisée à partir du mardi 14 février par les Passeurs de Fresques et la direction de l'établissement.

- *Le songe de Jacob*, DVD réalisé par Gérard Manua et Jean-Louis Peudon, destiné à financer le projet. Quatre courts-métrages de 1950 à 2011 qui mêlent les réalisations de Dom Surchamp et des Passeurs de Fresques.

La souscription sera lancée dans quelques semaines. À suivre...



Dom Angelico Surchamp, cet automne à Autun. En 2012, une grande exposition lui sera consacrée dans l'espace exposition de la cathédrale d'Évry Photo Les Passeurs de Fresques

Est-Eclair, 5 février 2012

Coopération entre les Passeurs de fresques et Angelico Surchamp : «Le Songe de Jacob» à l'évêché d'Autun

Fresque réalisée par les Passeurs de fresques, du 22 au 28 octobre 2011, dans le hall d'accueil de l'évêché d'Autun sur un projet artistique du Père Angelico Surchamp.

Cette œuvre originale, « le Songe de Jacob », a été créée en 2010 pour l'hôtellerie de l'abbaye bénédictine de Venière près de Tournus. Après l'abandon du projet dans ce lieu, le Père Angelico obtient le soutien chaleureux de Monseigneur Benoît Rivière, évêque d'Autun, qui propose de placer la fresque dans le hall d'accueil de l'évêché d'Autun, lieu prestigieux, bâtiment classé par les Monuments Historiques. L'Architecte des Bâtiments de France donne son accord.

La réalisation de la fresque a nécessité de nombreuses rencontres entre les membres de l'association et DAS et chacune d'elles a été l'occasion de découvrir une œuvre impressionnante et toujours en gestation, une pensée d'une grande élévation intellectuelle et spirituelle, un artiste inspiré, un homme au regard pétillant et malicieux. Bien comprendre son œuvre tant sur le plan esthétique que sur le plan spirituel était indispensable pour nous « passeurs ».

A partir de sa maquette, le Père Angelico a réalisé lui-même les calques de la fresque à l'échelle définitive soit 4 mètres sur 3 mètres 55. Pendant toute la durée du chantier, sur lequel sont intervenus au total 13 fresquistes, il a été toujours présent, reprenant un tracé, attentif à la pose des enduits, à la justesse et à la « montée » des couleurs. Il a pris le pinceau pour réaliser le Jacob endormi.

Pendant toute la durée du chantier, deux films ont été réalisés, l'un par Jean-Louis Peudon et Gérard Massua, l'autre par Jean Chevrel du CDDP de l'Aube. Par ailleurs, l'association « Le Son des Choses », en la personne de Julien Rocipon, a enregistré une longue interview audio du Père Angelico sur la vie à Troyes dans les années 30-40.

La bénédiction de cette fresque par Monseigneur Rivière a eu lieu le 21 décembre 2011 en présence du Père Angelico Surchamp, du Père Abbé de La Pierre qui Vire et des fresquistes.





Le Songe de Jacob, Evêché d'Autun, 28 octobre 2011, photo Jean Chevrel

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

DOM ANGELICO SURCHAMP Ce bénédictin de 87 ans, qui diffusa auprès d'un large public la connaissance de l'art roman en créant les Éditions Zodiaque, vit à côté de Tournus où il continue de peindre et d'exposer

Le roman d'un moine

SYLVANES (Aveyron)
de notre envoyée spéciale

Ce soir-là, Dom Angelico Surchamp est attendu par le dominicain André Gouzes, à proximité de l'abbaye de Sylvanès (Aveyron). Il faut voir les religieux se serrer joyeusement dans les bras pour comprendre leur profonde connivence. L'un comme l'autre sont passionnés d'art et épris de liberté. Entre anecdotes et traits d'humour, le vieux bénédictin se raconte.

Arrivé à la Pierre-qui-Vire (Yonne) en 1942 - « j'avais à peine 18 ans » -, il avait passé quelques mois au paravant auprès du peintre et sculpteur Henri Charlier (1883-1975). « Mon père m'avait envoyé chez cet artiste chrétien pour m'aider à choisir entre mes deux vocations, monastique et artistique », sourit-il, les yeux pétillants derrière ses épaisses lunettes. Et de rappeler que son frère, Claude Surchamp (décédé en 1994), était déjà moine dans cette abbaye du Morvan. Outre la peinture, le jeune moine joue et écrit de la musique. « Quand j'étais encore novice, le père abbé m'a dit : "La peinture, oui, mais la musique, non !" raconte Dom Angelico en riant. Je lui ai répondu : "Si je ne peux pas faire de musique, je pars." Alors j'ai eu l'autorisation de faire une heure de piano par semaine... » Frère Angelico passera également les étés 1946 et 1947 dans l'atelier du peintre cubiste Albert Gleizes (1881-1953) à Saint-Rémy-de-Provence. « C'est lui qui m'a fait comprendre la peinture contemporaine », précise-t-il.

Après-guerre, alors que les moines de la Pierre-qui-Vire ont en charge la paroisse de Vézelay, à 40 km de chez eux, Frère Angelico publie un fascicule sur l'art roman à Vézelay pour les touristes. Ce cahier connaîtra un vrai succès, comme celui



Le P. Dom Angelico Surchamp.

Un libraire lui propose de faire de ses fascicules des livres. C'est ainsi qu'en mars 1951 est publié le premier ouvrage des Éditions Zodiaque.

qu'il propose en 1950, lors de sa première exposition d'art sacré contemporain à Vézelay. « C'était l'époque où l'art abstrait déclençait des colères ! », s'amuse-t-il... Un libraire lui propose alors d'en faire des livres. C'est ainsi qu'en mars 1951 est publié le premier ouvrage des Éditions Zo-

diaque, nom choisi « avec d'autres frères, pour suggérer le temps astral, calme et régulier, des douze mois de l'année ». En 1953 sort un album sur *Les Travaux des moines*. Et en 1954, *La Bourgogne romane* se vend à 150 000 exemplaires - meilleure vente de livres d'art de l'époque. Par la suite, deux livres seront publiés chaque année, sur l'art roman en Auvergne, en Provence ou dans le Limousin... Si bien qu'au moment de son départ, en 1995, la collection est riche de 86 titres.

Pendant longtemps, Frère Angelico travailla avec deux photographes réputés, Jean Dieuzaid et Pierre Belzeaux. « Je les accompagnais, parce que je voulais connaître les monuments et parce que j'avais ma vision de l'art roman ! » Pour chaque volume, la petite équipe restait une ou deux semaines sur place, parfois plus à l'étranger, en vue de publier trois volumes. À l'époque, la couleur coûtait cher, le noir et blanc s'impose. Et pour rendre au mieux les contrastes, le moine choisit l'héliogravure, procédé d'impression particulièrement adapté aux tirages de

haute qualité. Les ouvrages qu'il préfère ? La réponse fuse : *Virgès romanes*, avec des textes « superbes » choisis par son frère Claude, et *Cryptes romanes*, accompagné par les *Pensées* de Pascal. Autre fierté du vieux moine : alors qu'au début ses livres se vendaient « 18 francs », on en trouve aujourd'hui à « 300 € sur eBay » !

Après quarante-cinq ans à la tête de l'entreprise, Dom Surchamp préfère se retirer : « Mes successeurs ont quitté l'art roman et poursuivi avec l'art gothique, ce qui a été, selon moi, une faute commerciale », commente-t-il. En 2002, la marque a été rachetée par les Éditions Desclée de Brouwer, mais, depuis 2004, les livres Zodiaque ne sont plus édités.

Depuis 1997, Dom Angelico est installé à Boyer (Saône-et-Loire) où il rend des services d'au mônier aux bénédictines de Venière et consacre son temps libre à la peinture. « Je travaille à l'acrylique, c'est très lumineux. » Cet été, il a exposé dans la salle capitulaire de l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus, « l'un des plus beaux monuments du monde ! ». Et il se réjouit d'être invité au printemps 2012 dans la cathédrale d'Évry.

CLAIRE LESEGRETAIN

Le 15 septembre 2010, l'éloge ministériel

Sur le plateau de l'émission « Des racines et des ailes » (France 3), installé le 15 septembre 2010 à Cluny pour le 1100^e anniversaire de la célèbre abbaye de Saône-et-Loire, Frédéric Mitterrand explique comment il doit sa formation à l'art roman aux « beaux livres des Éditions Zodiaque » qu'il feuilletait dans la bibliothèque parentale. « Je sais que Dom Angelico Surchamp, le bénédictin de la Pierre-qui-Vire qui a lancé Zodiaque, est toujours vivant et fatmerais bien le rencontrer », lance le ministre de la culture et de la communication. Un projet qui ne s'est pas encore concrétisé.

Les Passeurs de fresques

à la recherche d'une synergie entre de multiples partenaires potentiellement acteurs dans les trois objectifs :

- Faire connaître les fresques de la Chapelle du Lycée Marie de Champagne à Troyes
- Faire connaître Dom Angelico Surchamp un des grands noms de l'Édition et de l'Art sacré du XXe siècle
- Contribuer à la création d'un nouveau lieu de rencontre pour le lycée et la ville de Troyes

sollicitent l'avis, les conseils, et l'aide des acteurs suivants

- Ministère de la Culture
- Ville de Troyes, propriétaire de la chapelle
- Le Grand Troyes
- Département de l'Aube
- Région Champagne-Ardenne
- Evêché
- Festival « Art et Spiritualité
- Monastère de la Pierre qui Vire

envisageant de conduire une recherche de mécénat